

La physionomie est douce, l'oeil vif, le caractère tranquille. Les bêtes nerveuses, irritables, sont à rejeter quelles que soient d'ailleurs leurs qualités. Du reste, elles retiennent généralement leur lait, et se laissent traire difficilement.

Les taurelières ou nymphomanes sont les plus mauvaises de toutes. Elles rendent peu et jettent le désordre dans le troupeau.

Il importe que la laitière soit saine. On reconnaît le bon état de santé au muflé frais et humide laissant suinter en abondance des gouttelettes transparentes, à la coloration rosée des muqueuses apparentes. Le poil est lisse, brillant, onctueux. La colonne vertébrale fléchit modérément au pincement.

La respiration régulière est lente—15 à 18 mouvements respiratoires à la minute;—aucun jetage ne s'écoule par les narines. La démarche est facile, légère. La mamelle est bien homogène dans toutes ses parties.

Comment reconnaître une bonne beurrière.

Si les papilles, que l'on trouve à la face interne des joues d'une vache sont grosses, larges et plates, la bête est bonne beurrière; ces papilles sont-elles seulement rondes, les qualités beurrières sont ordinaires; au contraire, la vache est mauvaise beurrière si les papilles sont pointues.
